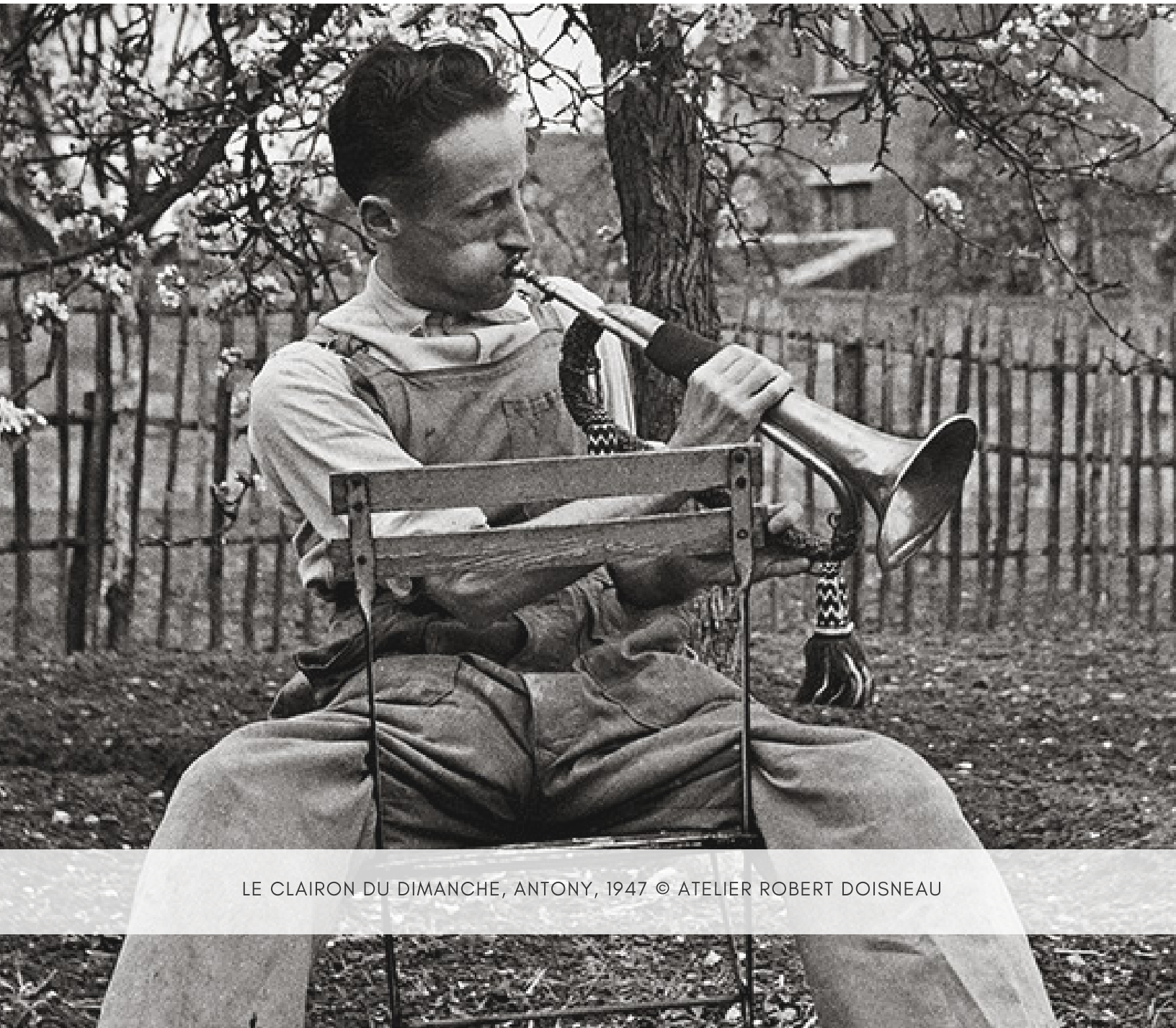


SOUS LE CIEL DE PARIS

LA NEWSLETTER PAR MON PETIT PARIS

LE XXÈME SIÈCLE A L'HONNEUR : DIALOGUES ET RENCONTRES



LE CLAIRON DU DIMANCHE, ANTONY, 1947 © ATELIER ROBERT DOISNEAU

À LA FONDATION LOUIS VUITTON



Edouard Manet. *Bar aux Folies-Bergère*, 1882. Huile sur toile 96 x 130 cm. © The Samuel Courtauld Trust, The Courtauld Gallery, London

La collection Courtauld : le parti de l'impressionnisme

FONDATION LOUIS VUITTON - DU 20 FÉVRIER AU 17 JUIN 2019

Une fois n'est pas coutume, la Fondation Louis Vuitton nous invite à découvrir deux expositions concomitantes. La première, sous-titrée le « **parti de l'impressionnisme** » est en fait la collection privée de Samuel Courtauld, grand industriel du textile de la première moitié du XXe siècle. Ce britannique s'est passionné pour les impressionnistes français et particulièrement pour Cézanne (13 œuvres) et Seurat (14 œuvres) qu'il a rendu célèbre outre-Manche. Au total ce sont 110 tableaux rassemblés pour cette exposition dont des chefs-d'œuvre tels que *l'Autoportrait à l'oreille bandée* de Van Gogh. Chronologique, l'exposition propose également la découverte de dix aquarelles de William Turner... En somme, un trésor pictural immanquable !

Mais l'expérience à la Fondation ne s'arrête pas là, car les trois derniers niveaux de l'édifice, ainsi que ses terrasses panoramiques, sont dédiés à une autre exposition: le « **parti de la peinture** ». Cette fois-ci, les œuvres proviennent d'une collection : La Collection, celle de la Fondation, un ensemble encore partiellement dévoilé qui vient régulièrement nourrir les espaces de visite. En sélectionnant quelques 23 artistes internationaux (dont Joan Mitchell, Alex Katz, Gerhard Richter, Ettore Spalletti, Yayoi Kusama ou encore Jesús Rafael Soto), la Fondation nous emmène sur le thème de la peinture et de ses limites. Une peinture transgressive donc, rassemblée depuis les années 1960 qui offre une écho percutant, un siècle plus tard, aux impressionnistes exposés dans les niveaux inférieurs.

La collection de la Fondation : le parti de la peinture

FONDATION LOUIS VUITTON - DU 20 FÉVRIER AU 26 AOÛT 2019



Joan Mitchell. *Beauvais*, 1986. Huile sur toile, diptyque. 280.0 x 400.1 cm. Collection Fondation Louis Vuitton, Paris. © The Estate of Joan Mitchell

UNE JOURNÉE À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

FEVRIER 2019 | NUM. 9

Robert Doisneau et la musique

PHILHARMONIE DE PARIS - JUSQU'AU 28 AVRIL 2019



Philharmonie de Paris La Villette © Guilhem Vellut



Les gitans de Montreuil, 1950 © Atelier Robert Doisneau

L'exposition du moment à la Cité de la Musique entend mettre en lumière le travail de Robert Doisneau et son rapport à la musique. Né en 1912 en banlieue parisienne, d'abord graveur dans les années 20, il devient ensuite photographe indépendant. Il se consacre ensuite à la vie quotidienne des français, dans le but d'immortaliser les moments de bonheur simples, mais aussi les difficultés du peuple dans un contexte d'après guerre. Il s'inscrit comme un photographe humaniste et choisit d'immortaliser le Paris populaire, invitant le spectateur à voir les rues de la capitale chanter, jouer, danser avec son peuple et ses instruments.

Après l'exposition, profitez-en pour admirer l'architecture de la dernière salle de concert de Paris : la Philharmonie, ouverte depuis 2015. Salle de concert, mais aussi restaurant panoramique, cet édifice toise le nord de Paris, couvert d'oiseaux en métal. C'est aussi l'occasion de découvrir la collection d'instruments la plus riche du monde au Musée de la musique : venez, voyez et entendez !



MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS

Tutto Ponti - Gio Ponti archi-designer

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
JUSQU'AU 5 MAI 2019

Le terme un peu racoleur d'"archi-designer" n'est pas abusif. Gio Ponti est véritablement un designer hors-norme et pluridisciplinaire. Figure incontournable du design italien, encore trop méconnu en France, cette exposition est l'occasion de découvrir le travail gargantuesque de cet artiste sans limite. Polytechnicien, il est un véritable touche à tout. Luminaire, ameublement, céramique, architecture, peinture... Rien ne lui échappe. Et le grand hall central des Arts Décoratifs permet le déploiement de cet œuvre considérable qui s'étale sur près de sept décennies.



Issey Miyake, « Nihon buyo » © Issey Miyake INC : photo Francis Giacobetti



Chaise "*superleggera*", 1957, Fabricant : Cassina © Gio Ponti Archives, Milan

Japon Japoniste - objets inspirés 1867-2018

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
JUSQU'AU 3 MARS 2019

Japonismes 2018 à Paris se termine. Mais il reste des choses à voir ! Qui mieux que les Arts Décoratifs pouvaient accueillir l'évènement ? Dès leur création, les Arts Décoratifs furent les pionniers des échanges culturels et du dialogue nippon-occidental. Cette exposition revient donc sur ces 160 années d'échanges, d'inspirations réciproques qui créent et recréent, entre tradition et innovation, orientalisme et mode occidentale : aucun domaine artistique n'est négligé. L'ensemble se déploie librement dans le grand hall du musée, impressionnant et adapté aux grands formats qu'accueille l'exposition.

UNE JOURNÉE

AU MUSÉE PICASSO

Picasso-Rutault : Grand Écart

MUSÉE PICASSO - JUSQU'AU 12 MAI 2019

Un "grand écart", et pas des moindres ! L'œuvre, si complète et éclectique de Picasso confrontée à l'hyper créativité, souvent abstraite et inachevée de celle de Claude Rutault. Le pari est osé, mais tenu. Les œuvres dialoguent au sein des collections permanentes du musée de façon surprenante. Picasso créé, signe et date, il est en cela on ne peut plus traditionnel. Rutault, de son côté, décrit son œuvre, car cette description entre pleinement dans son processus créatif. Deux modes opératoires, deux visions, deux chevrons de l'art. Une belle confrontation à découvrir au musée Picasso pour les amateurs de quête intellectuelle abstraite.



Claude Rutault, *Dé-finition, méthode 343. une cube dans ma collection. thème 47 de pile en pile. 1989 - 1990.* Peinture sur toile. Dimensions variables. Court. Galerie Emmanuel Perrotin. © Claude Rutault/ Photo Antoine Cadot



Alexander Calder, *Constellation with Diabolo*. 1943. © 2016 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York.
Pablo Picasso, *Woman*. June 8, 1946. Oil on plywood. © 2016 Succession Picasso / Artists Rights Society (ARS), New York.

Calder - Picasso

MUSÉE PICASSO

19 FÉVRIER-25 AOÛT 2019

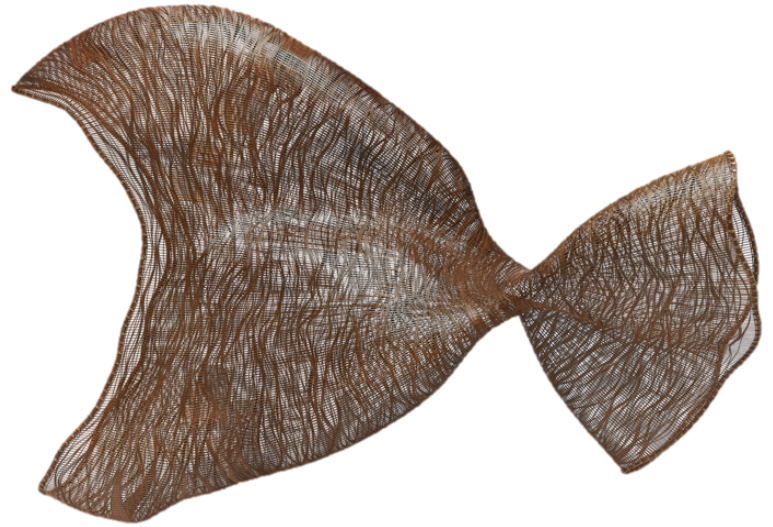
Les deux artistes, pleinement contemporains, se sont tous deux intéressés aux notions d'espace et de vide. C'est ainsi que l'exposition entend aborder leur dialogue par le prisme d'œuvres, figuratives ou abstraites. Leur mise en abyme d'une modernité sans pareille interpelle le spectateur sur ces "vide-espaces". La scénographie entend retracer les échanges entre Calder et Picasso au fil d'une lecture parfois illusoire ou métaphorique de leurs œuvres respectives. Au total, ce sont 150 tableaux et sculptures qui sont ici rassemblés pour le plaisir de l'œil et l'intrigue de l'interprétation personnelle.

Fendre l'air

L'art du bambou au Japon

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JUSQU'AU 7 AVRIL 2019

Vous reprendrez bien encore un peu de thé japonais ? Cette fois-ci, au Quai Branly ! Et pour cause, cette exposition nous propose de découvrir un art d'artisans. Celui de la vannerie japonaise dont Iizuka Rokansai (1890-1958) est la référence. Cette exposition retrace cet art - méconnu en France - du tressage de fibre de bambou. Paniers pour arrangements floraux des cérémonies du thé, ils sont devenus durant le XXe siècle un véritable art en soi. Mouvement, tensions, légèreté et délicatesse, ces formes inspirent autant qu'elles apaisent.



Okimono nommé "Muso" © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Tadayuki Minamoto

Rodin : Dessiner, Découper

MUSÉE RODIN - JUSQU'AU 7 AVRIL 2019

Une exposition originale sur une face cachée du grand sculpteur : il aimait découper ! Grand dessinateur, Rodin a toujours produit et exposé de son vivant ses multiples carnets de dessins qu'il qualifiait comme « la clé de mon œuvre ». Pour cette exposition, quelques 250 sont rassemblés, et plus particulièrement une série de dessins de nus parfois colorés à l'aquarelle, découpés puis entrelacés au travers d'une véritable mise en espace des corps. Métamorphosés par ce découpage, les assemblages par décalquages apparaissent comme un domaine artistique à part entière, bien méconnu au milieu de l'œuvre globale de Rodin.



Deux femmes nues de profil dont l'une est agenouillée crayon graphite (trait et estompe) et aquarelle sur deux papiers découpés et collés sur papier vélin © musée Rodin, Ph. J. de Calan